

# VMC

## Exposition de Samuel Chochon 28 mai - 3 juin 2021

Atelier Myriam Boccara  
86 rue de la Folie-Méricourt 75011 Paris

Une VMC renouvelle l'air d'une pièce en le faisant s'évacuer sur l'extérieur. C'est ce même parcours entre intérieur et extérieur qui articule l'exposition personnelle de Samuel Chochon présentée dans l'atelier de Myriam Boccara.

La première occurrence de ce mouvement se retrouve dans l'espace même du projet, visible depuis la façade vitrée de l'atelier donnant sur la rue de la Folie Méricourt. Le passant peut ainsi distinguer certaines des images présentes sur les murs sans pour autant pouvoir capturer l'entièreté de l'espace intérieur. C'est après avoir pénétré à l'intérieur de l'exposition, que l'on comprend que l'artiste a transformé les murs donnant l'impression que ces derniers ont été creusés et qu'il en émerge ces images aux formats variés.

Suspens s'il en est, ainsi transformé, le lieu même de l'exposition devient progressivement une pièce à part entière du projet.

Pour VMC, Samuel Chochon a mastiqué son imaginaire et pour comprendre son origine, ses références et sa construction il s'agit de regarder le premier dessin réalisé par l'artiste qui fut le point de départ de ce projet d'exposition, *Scène de la vie domestique, 2020*. Si l'expression semble rappeler la série de Bergman (1973), la scène que dessine Samuel Chochon est celle d'un épisode solitaire. On voit sur ce dessin au format conséquent (3,10 x 1,50m) un homme dans son fauteuil, submergé par un monde liquide et végétal. La présence d'un tourne disque laisse supposer que l'individu est simplement plongé dans un état de contemplation auditive et qui donne naissance aux différentes images présentes dans l'exposition. Lorsque l'on sait que Samuel Chochon a lui-même réalisé la pièce sonore émanant des grandes sculptures abstraites, on imagine aisément la retranscription sensorielle qu'il a opérée à travers ce personnage.

Et c'est ainsi que l'on retrouve dans l'ensemble des dessins réalisés en noirs et blanc une distorsion du réel, une modification des perspectives et des matériaux représentés au profit d'un imaginaire aquatique, domestique, intime et corporel. Ici, l'extérieur, ce sont les yeux des visiteurs, vos yeux, qui tentent, par tous les angles, tournant dans tous les sens, de comprendre ce que l'artiste a bien voulu représenter. Pour cela, il suffirait sans doute uniquement d'écouter le morceau que ce dernier a spécialement réalisé pour l'occasion et de douter, quelques instants, d'où se situe l'intérieur et l'extérieur, du monde et de notre propre corps.

Margaux Bonopera